

## ARTS • S P E C T A C L E S

## DANSER L'ORIENT

Leïla Haddad, Tunisienne, de l'île de Djerba, est de celles qui, pour lever toute ambiguïté concernant la danse orientale, se produit exclusivement dans les théâtres. Elle aussi se bat depuis plus de dix ans, et avec succès, pour revaloriser l'image d'une danse qui est toute sa vie. De colloque en démonstration, elle est invitée dans toute l'Europe. Son credo : « Non, la danse orientale n'est pas passée directement des temples aux bordels. Son origine dépasse les rives méditerranéennes. Elle est reliée à l'Inde. Elle a voyagé avec les Ghawazees, des Tziganes venus de ce pays. Comme le flamenco avec lequel elle a des ressemblances. Les mouvements du ventre, qui la rendent unique au monde, on les retrouve dans des rites de fécondité africains. En Guinée, par exemple. » Le ventre est le lieu du sacré. Ne pas le comprendre est évidemment un contresens. Pour le moins un manque de connaissance. Leïla Haddad puise son inspiration dans la mythologie, les danseuses des origines, les formes de la statuaire égyptienne.

DOMINIQUE FRÉTARD

★ « Yâ salâm ! », du 20 au 24 octobre, Auditorium de l'Institut du monde arabe. Tél. : 40-51-39-64.